

Les limites de la vérité

Qu'est-ce que la vérité ? A-t-elle des limites ? Qui peut se permettre de les fixer ? Quels sont ses enjeux ?

Nous connaissons tous le mot vérité et sa signification qui est la conformité de la réalité, mais savons-nous vraiment ce qu'elle est, d'où vient notre rapport à celle-ci et à quel point elle peut avoir des impacts sur une société ?

Chacun a sa vérité, mais qui a La Vérité ? En fonction de l'époque, des lieux et des circonstances, nous allons voir que celle-ci peut avoir des interprétations bien différentes. Kim Jung-un, Donald Trump et Simone Veil vont illustrer notre réflexion.

La définition du mot « vérité » dans une dictature est sans doute la conformité à une vérité imposée et non négociée. En Corée du Nord par exemple, Kim Jung-un, est un président marchant dans les traces de son père lui ayant certainement inculqué une haute idée de sa propre grandeur et de sa puissance, incarnant celles de son pays. Il lui a certainement appris par quelles méthodes convaincre les Coréens du Nord et le monde entier de cette certitude. Comment douter et remettre ce que l'on vous dit en cause si depuis votre plus tendre enfance votre esprit est formaté, si vous n'avez pas accès à d'autres réalités que celles qu'on vous impose ? En effet, la Corée du Nord est une nation repliée sur elle-même, gouvernée depuis trois générations par des leaders ayant inventé et imposé leur propre vérité. Cela a mené ce peuple à croire des inepties comme celle-ci ; oui, leur maître suprême a bien retrouvé une ancienne tanière de licorne qui aurait vécu dans ce pays et d'autres encore... Dans ce pays, les chaînes de télévision sont limitées et contrôlées, internet et les médias sont censurés, comment le peuple pourrait-il penser ou agir autrement que son guide ? Quiconque aurait l'outrecuidance de remettre quoi que ce soit de ce fonctionnement en question serait immédiatement muselé ou tout simplement éliminé. En imposant sa réalité, en quelque sorte en mentant à son peuple tout entier, Kim Jung Un et ses prédécesseurs sont responsables de l'abrutissement et du musellement de toute la population nord-coréenne. La conviction de sa propre grandeur et de son indiscutable puissance risque cependant de conduire la planète à une nouvelle catastrophe sans que personne puisse l'empêcher. Ceci nous amène à relativiser la notion de vérité, à la lier à un héritage, à un vécu, à un régime politique et à constater qu'il n'est pas toujours possible de la défendre. Dans ce sens, elle a bel et bien des limites.

Autre pays, autre modèle ; la vérité revisitée sans aucune limite de Donald Trump est-elle préférable ? L'année dernière, ce personnage peu commun a été élu président d'un des pays les plus puissants du monde. Ce milliardaire adulescent sans filtre affirme à un magazine qui l'interroge sur le thème de son rapport à la vérité : « Je sens les choses, je vois les choses. Et j'ai raison. Je cite des gens en qui j'ai confiance, je n'ai pas le temps de vérifier ». Voilà qui a le mérite d'être clair. Par amour-propre et égocentrisme, il considère ses ressentis et affirmations comme indiscutables. Il croit tellement en sa grande intelligence qu'il a même avoué à son interlocuteur qu'il pouvait prédire l'avenir. S'il ne peut le prévoir, il va indiscutablement le modifier. En effet, seules ses priorités comptent : la grandeur des États-Unis liée à sa puissance économique, les pratiques sans foi ni loi encouragées lorsqu'elles servent les intérêts des plus riches, l'individualisme effréné. Par contre certaines réalités et valeurs sont bafouées : le réchauffement climatique est une hérésie, les étrangers sont tous de potentiels terroristes, les scientifiques, journalistes ou simples contradicteurs sont des abrutis qui veulent lui nuire.

Les conséquences de cette vision tronquée de la réalité sont désastreuses, tant au niveau social qu'international, mais l'économie et la popularité du président auprès de ses électeurs en sortent renforcées. Le « cas » Trump nous prouve donc, pour l'instant, que tronquer la vérité ou la bafouer peut parfois se révéler efficace pour servir des intérêts personnels.

Heureusement, d'autres rendent à la vérité sa grandeur et la valeur qu'elle mérite. Simone Veil a un jour dit : « En honorant ceux qui ont refusé de se plier à la fatalité de la volonté exterminatrice de l'idéologie nazie, la médaille des Justes contribue à rétablir l'Histoire dans sa vérité ». Cette grande dame survivante d'Auschwitz affirme que l'on peut refuser la facilité, l'injustice et s'opposer à une dictature. Toute sa vie, cette femme exceptionnelle s'est battue corps et âme pour dénoncer l'horreur des camps et la faire connaître au monde. Pour elle, la vérité ne peut pas avoir de limites ; si elle en a, c'est que ce n'en est pas une. Sans le combat acharné de personnes telles que madame Veil et toutes celles qui ont témoigné sans relâche, les générations actuelles ne connaîtraient pas les atrocités du troisième Reich. Cet exemple nous permet d'affirmer que lorsque la Vie et le respect des droits les plus élémentaires d'êtres humains sont en jeu, il ne faudrait jamais mettre de limites à la dénonciation de la réalité, si horrible soit-elle. Cela peut nous permettre de regarder et de faire voir ce qui se passe ou ce qui s'est passé. Seule l'authenticité des paroles peut aider à rétablir l'histoire pour qu'elle serve de leçon.

Ces trois exemples ont illustré trois interprétations de la vérité qui est souvent limitée, mais aussi parfois défendue.

Mettre des limites à celle-ci est souvent le fait d'êtres autocentrés, autoritaires, qui ne tolèrent aucune autre version des faits que la leur. Ils imposent leur réalité pour servir leurs intérêts au détriment de ceux des autres ou du monde. Malheureusement, chacun n'a pas la possibilité de s'y opposer par manque de moyens et d'ouverture au monde, par soumission à un régime politique (la dictature en Corée du Nord), par manque de capacités intellectuelles et par individualisme (électorat de Donald Trump). Les conséquences peuvent être graves et menacer le monde.

Heureusement, d'autres se battent ou se sont battus pour que la vérité triomphe, pour mobiliser les forces vives et défendre ce qui doit toujours l'être : la justice, l'égalité, les droits de l'homme, l'environnement... dans l'intérêt du plus grand nombre. Dans ce sens, Simone Veil doit rester un modèle, car elle démontre que seule la Vérité dans toute son horreur parfois doit guider l'écriture de l'histoire pour qu'elle serve de guide.

Quels sont les intérêts qui vont primer dans la construction de l'avenir ? C'est à nous, jeunes, de nous battre pour qu'ils soient ceux qui serviront l'Humanité dans ce qu'elle a de beau.

Flavie JACQUEMIN, 6^e année
École Libre Saint-Hubert